

Lorsqu'il foula le sol de la lune en 1969, il y a 51 ans !, Neil Amstrong déclara :
« *C'est un petit pas pour l'homme, et un grand pas pour l'humanité.* »

Premier homme à marcher sur la lune, il sentait bien qu'avec cet événement, en lui et par lui, l'humanité toute entière venait de franchir un seuil.

Plus rien ne serait comme avant.

Avec ce premier pas, l'homme commençait vraiment la conquête de l'espace, un peu comme Christophe Colomb, cinq siècles auparavant : il s'était ouvert au Nouveau Monde, modifiant pour toujours sans doute, les dynamiques, les relations sociales, politiques et économiques de la planète.

Avec le Christ Jésus, les chrétiens de la primitive Église, ont perçu qu'avec Lui, l'humanité toute entière venait de franchir là encore, et de manière plus profonde encore, un seuil irréversible où le destin de l'homme était transformé, transfiguré !

En fait, c'était un triple seuil :

Saint Jean le présente comme le franchissant en un seul jour pour souligner l'unique source du bouleversement du monde dans la mort, la Résurrection et l'Ascension de Jésus.

Cette façon de présenter l'événement met l'accent sur la source unique de la transfiguration de notre humanité : Jésus seul est la source de ce changement radical !

Les évangélistes Marc et Luc étalent, eux, l'événement dans le temps. Alors, ils désirent ainsi mieux nous en faire comprendre l'importance, les enjeux d'un tel bouleversement !

Ainsi, dans l'événement de Pâques que nous célébrons depuis plusieurs semaines, le Christ Jésus, et l'humanité avec lui et grâce à lui, passent de la mort à la vie.

Dans l'Ascension, ils passent de la terre au ciel.

Et nous sommes alors encouragés à regarder les réalités célestes, les seules véritables réalités qui nous sauvent, qui nous attendent au dernier jour.

Dans l'événement de la Pentecôte dont nous ferons mémoire la semaine prochaine, le Christ et l'humanité passent de la nation juive, 1^{er} peuple élu par le Seigneur, représentée par la ville par excellence : Jérusalem, à toute l'humanité répandue à travers la terre : tout homme et toute femme.

Triple passage donc dans l'unique Pâques du Christ :

De la mort à la vie !

De la terre au ciel !

Du monde juif à la totalité de la terre !

Dans la fête de l'Ascension, nous célébrons ensemble le Christ Jésus qui, écrivent Saint Marc et Saint Luc dans les Actes « *fut enlevé au ciel !* » (Mc 16,19. Ac1,2)

Image spatiale qui veut nous faire comprendre la réalité si importante du Christ Jésus : véritablement Dieu, « *de même nature que le Père* » dit le Credo de Nicée Constantinople !

Oui, Jésus est vrai Dieu ! Il est de condition divine.

Saint Marc souligne : Il est « *assis à la droite de Dieu* » (Mc 16,19), c'est à dire qu'il est son égal, qu'il fait toujours corps avec son Père et l'Esprit Saint, qu'il est associé à la seigneurie de Dieu sur le monde : « *Il est assis à la droite de Dieu, le Père Tout-puissant d'où il viendra juger le vivants et les morts.* »

Pour autant, le Christ ne s'est pas désolidarisé du monde des humains. Il est toujours homme, pleinement homme excepté le péché.

Il fait toujours corps avec son Église.

Sainte Jeanne d'Arc, patronne secondaire de la France que nous fêtons le 30 mai prochain, le disait lors de son procès : « *Met avis que le Christ et l'Église s'est tout un !* »

Puissance de la vie spirituelle de notre grande sainte !

Ainsi, sur terre, la puissance de Dieu, du Christ, agit donc à travers son Église, Église-Corps du Christ, Temple du Saint-Esprit et Peuple de Dieu qui tellement hâte de se rassembler à l'église !

C'est à travers les chrétiens, à travers vous que le Christ continue son œuvre de libération dans le monde : par les chrétiens, le Christ continue à guérir les malades et à vaincre le mal.

Il continue à travailler avec vous, par vous !

D'autre part, au ciel, c'est avec lui que toute l'humanité a trouvé place auprès du Père.

C'est toute l'humanité, qui avec lui, est « enlevée au ciel ! »

C'est l'humanité entière qui entre chez Dieu !

C'est aussi cela la fête de l'Ascension.

Désormais et pour toujours, l'humanité fait comme « partie » de Dieu.

Alors, nous comprenons l'épître aux Ephésiens (Ep 4, 16) : au ciel et sur la terre, « *le corps tout entier se construit dans l'amour.* »

Amen.

Ascension 2020